

« La description du verbe en moore : cas des verbes *boolé lobé, loé* »

Tiga Alain OUEDRAOGO*

Résumé

Le présent article s'est basé sur la nature et la fonction pour donner les occurrences de trois verbes en *moore*. Ces verbes relèvent du vocabulaire utilisé par les *Moose*¹ en général et interprété dans le contexte exclusif des talsé « roturiers » dans la société traditionnelle *moaaga*. Cette description a permis de poser les bases lexicographiques des verbes en *moore* et d'établir les contextes d'utilisation du vocabulaire des roturiers dans la société traditionnelle *moaaga*. L'analyse a décelé que les occurrences sont des variations de sens qui caractérisent les talsé d'une part, mais aussi toute la société *moaaga* d'autre part. L'information donnée à travers chaque terme sur la nature et la fonction, constitue une micro-structure pour l'élaboration d'un dictionnaire monolingue. Les interprétations sémantiques suggèrent que toute variation de sens, quelle qu'elle soit, obéit à des mécanismes conceptuels quasi universels.

Mots-clés : occurrence, nature, fonction, interprétation sémantique.

« The description of the verb in moore: case of verbs, *boolé, lobé, loé*. »

Abstract

This section is based on the nature and function for give occurrences of three verbs in *moore*. These verbs fall under the vocabulary used by the *Moose* people in general and interpreted in the context of exclusive talsé "commoners" in the traditional *Moaaga* society. This description has laid the foundations lexicographical verbs in *Moore* and establish the contexts of use of vocabulary commoners *Moaaga* in traditional society. The analysis found that occurrences are defined variations that characterize talsé a hand, but also the whole *Moaaga* society other. The information provided through each term on the nature and function, is a micro-structure for the development of a monolingual dictionary. Semantic interpretations suggest that any change in direction whatsoever, follows almost universal conceptual mechanisms.

Keywords: occurrence, nature, function, semantic interpretation.

* Linguiste, INSS/CNRST, Ouagadougou, Burkina Faso, alainoued@yahoo.fr

¹ Pluriel de *moaaga*

Introduction

Le *moore*, langue gur du Burkina Faso (cf. Greenberg 1970) ou plus précisément langue du groupe occidental dans la sous-famille Oti-volta des langues voltaïques, (cf. Manessy 1975), a fait l'objet de plusieurs analyses plus ou moins variées. C'est dire que beaucoup de travaux ont été effectués sur cette langue dont nous avons été auteur à travers OUEDRAOGO (2006) et OUEDRAOGO (2011). A l'université de Ouagadougou, on trouve beaucoup de travaux en *moore* dont les plus récents sont SAWADOGO (2011), ZAGRE (2011), et ZONGO (2015). Le parcours des ouvrages, des thèses, des rapports et des mémoires relatifs aux études sociologique, historique, ethnologique, linguistique, lexicologique et lexicographique dans le cadre du présent travail, ont été d'une grande importance pour ces travaux. Cependant, malgré la diversité de ces documents, un travail sur la description lexicographique des verbes en *moore* est quasi inexistant.

La problématique principale de la présente étude repose sur l'absence de dictionnaire monolingue en *moore*. La société contemporaine moaaga ignore les contextes d'utilisation des occurrences, des polysémies, du vocabulaire du roturier dans la société traditionnelle moaaga. L'objectif général du présent travail est de poser des bases lexicographiques pour l'élaboration d'un dictionnaire monolingue. Les objectifs spécifiques sont : (i) découvrir l'ensemble des représentations à travers lesquelles le roturier perçoit la réalité du monde qui l'entoure, (ii) interpréter le monde en fonction des faits culturels du roturier, (iii) identifier les contextes d'utilisation du vocabulaire des roturiers dans la société traditionnelle *moaaga*. Les résultats attendus de cette étude sont que : les bases lexicographiques sont posées pour l'élaboration d'un dictionnaire monolingue ; les contextes d'utilisation du vocabulaire des roturiers dans la société traditionnelle moaaga sont établis et les interprétations du monde par les roturiers sont disponibles.

La méthodologie de recherche a concerné la recherche documentaire, la collecte des données, l'exploitation du corpus, le critère de sélection des termes, le traitement des termes et la rédaction de l'article. La recherche documentaire a porté sur les informations relatives à la lexicographie, à l'ethnologie et aux études sociologiques effectuées sur la société *moaaga*. Les recherches ont été également orientées sur les différentes méthodes d'analyse en lexicographie. Cette partie a permis la sélection d'un premier corpus de termes relevant des roturiers dans la société traditionnelle *moaaga*. Des insuffisances ont été notées, telles que les erreurs de transcription, un manque de définition de certains termes, l'absence de précision concernant les notions de dénotation et de connotation. Les manques à gagner de cette partie ont été comblés par la partie orale.

L'analyse est allée au-delà du sens dénoté des termes, des méta-discours pour cueillir des données extralinguistiques et translinguistiques. L'exploitation du corpus a consisté à organiser les éléments de la collecte et à sélectionner les termes d'étude. L'organisation des éléments de la collecte a commencé par le dépouillement des informations, puis la transcription des données enregistrées en bande audio et enfin la sélection des termes.

Le corpus utilisé est représentatif du vocabulaire des roturiers dans la société traditionnelle moaaga. Avant la description, certains concepts ont été élucidés pour aider le lecteur à mieux comprendre les différents propos. Le cadre théorique utilisé pour l'analyse lexicographique s'inspire des travaux de la théorie des Opérations d'Énonciatives d'Antoine Culioli (CULIOLI A.1999_a, et1999_b). Cette théorie utilisée pour les explications sémantiques a permis d'interpréter les différents sens que peut avoir un item donné.

Dans la présente étude, « occurrence » sera utilisé comme les différents sens que peut avoir un terme dans une société donnée. Une « occurrence » est la somme de la nature et de la fonction.

La « nature » est une partie de l'explication d'un mot. C'est l'image mentale, la représentation que nous avons de l'action exprimée par le verbe dans notre milieu naturel. La « nature » a deux dimensions : générale et spécifique. La nature générale est le sens général du terme tel que perçu par tous les *Moose*. La nature spécifique est la nature telle que perçue par les roturiers dans la société traditionnelle *moaaga*. Le classement des sens ira du général au spécifique. A toute nature correspondra une fonction. Les natures qui auront deux fonctions et plus, seront marquées par les lettres de l'alphabet a, b, c, etc.

La « fonction » est une partie de l'explication du verbe. C'est l'ensemble des effets ou des causes d'une action. Dans la description de la « fonction », il sera donné, suivant les informations reçues des informateurs, les contextes, les actes ou les activités visées par le référent du mot vedette. Le sens de chaque fonction sera donné en rapport avec la nature correspondante. La fonction sera décrite suivant l'évolution de la nature : du sens général, au sens spécifique.

A la suite de la fiche lexicographique, il a été ajouté l'interprétation sémantique qui est l'analyse de l'item par rapport à sa présentation lexicologique. C'est l'explication ou le commentaire qui aide à mieux cerner le mot. Elle vient à la suite des différents sens du mot vedette. L'analyse tient également compte des différentes occurrences présentées. Ce sera alors un commentaire des différents sens par rapport à leurs contextes d'apparition.

La plupart des verbes renvoient aux abstraits. Ils ont presque tous deux sens : un sens pour tous les *Moose* et un sens particulier pour les roturiers. L'article est structuré en trois parties : la présentation de la fiche lexicologique et l'interprétation sémantique de boolé, puis suivra celui de lobé et enfin loé viendra clôturer l'analyse.

Fiche lexicologique de boolé

Boole

Verbe.

Occurrence 1 : appeler.

Nature

Fonction

Donner un nom à quelqu'un ou à quelque chose. Pour l'identifier, le désigner, le distinguer des autres.

Occurrence 2 : inviter quelqu'un à venir.

Nature

Fonction

En prononçant son nom ou par un mot, un cri, un bruit, un geste. Pour répondre à un besoin.

Occurrence 3 : bool saaga « appeler la pluie » faire pleuvoir par des forces occultes.

Nature

Fonction

Il se déroule de la façon suivante : Le t ng-soaba « chef de terre et chef spirituel » égorge un poulet. Après l'avoir grillé, il le pose sur un objet surélevé par des branches croisées. Il offre d'abord du zom- koom « boisson farineuse rafraîchissante » à ses ancêtres ensuite, il lève les yeux vers le ciel et invite la pluie à venir prendre sa part de poulet. Si la demande est agréée, il doit attendre jusqu'à ce que la foudre emporte une partie du poulet. Après cela il peut attendre la fin de la pluie.

Le sa-boaanda « celui qui appelle la pluie » demande aux ancêtres d'agréer sa requête :
 a. D'arroser les champs pour une bonne récolte
 b. Il se pratique généralement pendant l'hivernage.
 c. Exceptionnellement, les Y nyōose feraient pleuvoir pendant la saison sèche.

Occurrence 4 : boole « appel magique » faire venir par la magie.

Nature

Fonction

Après le sacrifice du poulet sur l'autel des Y nyōose, le devin fait poser trois cailloux à la devanture de la maison qui doit abriter celui qu'on veut appeler. Après quelques incantations, il pose une grosse marmite sur les cailloux et on la remplit d'eau. Il ajoute ensuite des feuilles d'arbres. Il fait bouillir les feuilles pendant trois jours. Si au troisième jour, la personne ne vient pas, on attend pendant une semaine.

En pays moaaga, les Y nyōose auraient le pouvoir de faire venir un parent qui se trouve en Amérique ou en Europe sans la volonté de ce dernier en un temps très réduit, 1 jour ou tout au plus une semaine.

Occurrence 5 : W nd-boolle « appel de Dieu » vocation.

Nature

Fonction

Mouvement intérieur par lequel on se sent appelé par Dieu.

La volonté de Dieu pour un service terrestre.

Occurrence 6 : W nd-boolle « appel de Dieu » la mort d'une personne.

Nature

Fonction

Cessation de la vie. Fin d'une vie humaine.

La volonté de Dieu pour une mission céleste.

Interprétation sémantique de *boolé*

L'occurrence 2 est une application de l'occurrence 1. Pour répondre à un appel, il faut d'abord avoir une identité propre. L'occurrence 1 précède toujours l'occurrence 2.

Dans l'occurrence 1, comme dans l'occurrence 3, il s'agit d'un appel. La différence est que d'une part, on s'adresse à un corps animé et d'autre part à un corps non animé. L'être animé répond par une parole, par un geste ou en venant. Le corps non animé répond en versant une grande quantité d'eau sur la terre. Nous avons dans ces 2 occurrences, aussi bien des métaphores par analogie de nature que des métaphores par analogie de fonction.

Au niveau de l'occurrence 4, celui qu'on appelle ignore la cérémonie qui est faite pour le faire venir. La nature de l'acte est considérablement très complexe. Nous avons une métaphore par analogie de fonction.

Quand à l'occurrence 5, le sujet est un non visible et le but est un visible. L'appel ici est une activité qu'on doit exécuter. Cette occurrence est une métaphore par analogie de nature et de fonction.

Pour ce qui est de l'occurrence 6, le sujet change, le but aussi. Celui qui est appelé marque une rupture avec les autres hommes. La différence avec l'occurrence 5, est que l'un est visible et l'autre est invisible.

lobé

Fiche lexicologique de lobé

Lobe	
Verbe.	
Occurrence 1 : jeter.	
Nature	Fonction
Action de se séparer de quelque chose.	a. On jette ce qui n'est pas utile. b. On jette ce qui est nuisible.
Occurrence 2 : jeter sur quelqu'un ou sur quelque chose.	
Nature	Fonction
Diriger quelque chose sur une personne, un animal ou une chose.	Lobg baaga « jeter sur un chien », vise à faire partir le chien ou pour le punir.
Occurrence 3 : Cotiser.	
Nature	Fonction
Lob ligdi « cotiser », c'est mettre ensemble de l'argent dans un panier ou de main à main. Prendre part à une cotisation	Pour un besoin.
Occurrence 4 : Un acte divinatoire. Lob kuga « jeter des cailloux ».	
Nature	Fonction
Procédé utilisé par les bagba, un des sous groupes-Y nyōose comme procédé de divination. Consiste à jeter les cailloux sur le sol ou sur une natte.	On interprète suivant la position de chaque caillou pour prédire l'avenir et prévenir les mauvais présages.
Occurrence 5 : Un sortilège.	
Nature	Fonction
Arme des Y nyōose, Sous forme de crachat, de sueur ou d'un simple regard.	Utilisée pour combattre les ennemis ou pour neutraliser un adversaire lors d'une compétition.

Interprétation sémantique de « lobé »

L'occurrence 1 est un processus qui vise à se séparer de quelque chose. Elle est une relation prédicative du type $\langle a \ \omega^2 \ b \rangle$, de sorte que **a** soit en rupture avec **b**. **a** se sépare de **b**.

Dans l'occurrence 2, la séparation a un objectif. On jette pour faire mal ou pour punir. On peut également jeter par contrainte. Ici celui qui jette vise un résultat. C'est une relation prédicative du type $\langle b \ \omega \ c \rangle$, de sorte que **b** qui est en rupture avec **c** vise un résultat. Elle peut se schématiser de la façon suivante :

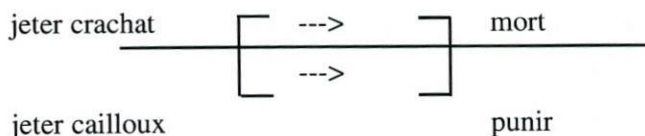


La personne qui jette quelque chose sur le chien vise à le faire partir.

L'occurrence 3 vise également à se séparer de quelque chose pour un but bien précis. Elle est une relation prédicative du type $\langle a \ \omega \ b \rangle$, de sorte que la rupture de **a** avec **b**, soit spécifique et que la visée ait une portée bénéfique.

Dans l'occurrence 4, on jette quelque chose de visible pour viser l'invisible. C'est une métaphore par analogie de nature.

L'occurrence 5, a pour objectif de mettre fin à une vie. C'est utiliser les secrétions et les caractéristiques invisibles de l'humain pour combattre les autres humains. L'occurrence 5 et l'occurrence 2 peuvent se schématiser de la façon suivante :



² rupture

Fiche lexicologique de « loé »

Loe

Verbe.

Occurrence 1 :attacher.

Nature

Fixer quelque chose à un endroit ou réunir ensemble avec un fil, une corde.

Fonction

- a. Pour immobiliser.
- b. Pour unir et garder ensemble.

Occurrence 2 : loé bōanga « attacher l'âne » C'est lui mettre une entrave.

Nature

Nouer une corde aux pattes avant d'un âne.

Fonction

- a. Vise à restreindre son champ de promenade pour l'empêcher d'aller loin.
- b. Vise également la sécurité de l'animal. Le voleur ne pourra pas l'emmener s'il est bien attaché.

Occurrence 3 : Loé nodré « bander une plaie ».

Nature

Attacher deux bouts autour de la plaie.

Fonction

Isoler la plaie des mouches ou de tout ce qui peut l'empêcher de guérir.

Occurrence 4 : Envôûter.

Nature

Répéter le nom de la personne trois (3) fois si c'est un homme et quatre (4) fois si c'est une femme. Attacher au même moment la queue de l'hyène tout en lui jetant de la salive et en répétant le sort qu'on veut jeter.

Fonction

- Loé neda « empêcher quelqu'un de réaliser quelque chose ».
- a. Rendre inapte pendant une compétition.
- b. Empêcher de réussir.

Occurrence 5 : loé saaga « attacher la pluie » empêcher de pleuvoir.

Nature

Le Y nyōaga pointe son Y nyō-lare en direction du ciel et prononce des paroles. Il ordonne à la pluie de cesser, suivant le temps qu'il juge propice et il donne également la raison.

Fonction

Vise à arrêter la pluie pendant une période bien déterminée.

Interprétation sémantique de « loé »

L'occurrence 1 est un processus qui vise à restreindre pour un but bien déterminé. Elle est une nature identitaire qui vise une fonction spécifique.

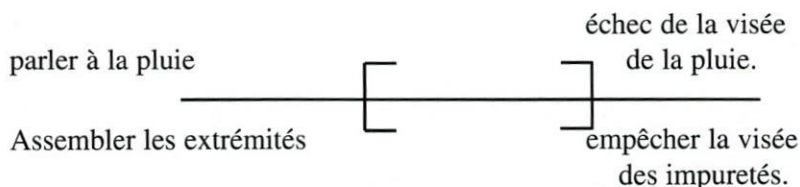
L'occurrence 2 vise un objectif bien particulier. On attache pour la sécurité. C'est une métaphore par analogie de nature.

L'occurrence 3 consiste à assembler les extrémités d'un ruban pour empêcher les impuretés d'y pénétrer afin d'éviter les infections et accélérer la guérison.

L'occurrence 4 est un acte invisible posé par une personne visible. Elle donne des valeurs négatives de loé. C'est une métaphore par analogie de fonction.

L'occurrence 5 est un acte naturel posé en vue d'obtenir un effet surnaturel. C'est une métaphore par analogie de fonction.

L'occurrence 5 et l'occurrence 3 montrent des natures différentes qui aboutissent à des fonctions analogues. Elles peuvent être schématisées de la façon suivante :



Conclusion

Nous pensons que notre description lexicographique, sans être parfaite, a permis d'avoir des résultats. L'objectif général de ce travail était de poser des bases lexicographiques pour l'élaboration d'un dictionnaire monolingue. Nous pensons que cet objectif est atteint. Nous avons constaté pour chacun des termes étudiés plusieurs occurrences. Ces occurrences sont des variations de sens qui caractérisent les talsés d'une part, mais aussi toute la société moaga d'autre part. L'information donnée à travers chaque terme sur la nature et la fonction, constitue une micro-structure pour l'élaboration d'un dictionnaire monolingue.

Nos interprétations sémantiques suggèrent que toute variation de sens, quelle qu'elle soit, obéit à des mécanismes conceptuels quasi universels, comme le schéma utilisé pour la présente analyse. Aussi pour élaborer un dictionnaire monolingue du *moore*, il faudra tenir compte de la micro-structure utilisée dans l'analyse de boolé, lobé et loé. C'est sûr que ce travail ne prétend pas être exhaustif. Il nécessite alors d'être poursuivi et élargi à tous les verbes du *moore*.

Bibliographie

- BAYLON C. et FABRE P., 1984. *La sémantique*, Paris, Librairie Larousse, 261 p.
- CALDEROLI L., 1999. *Déposer la masse pour demander la paix représentations et pratiques de la forge Chez les forgerons*. Paris. EHESS, 548 p.
- COMPAORE A., 1990. *La parole chez les mosse*. Mémoire de maîtrise, Département de linguistique E.S.L.S.S.H. Université de Ouagadougou, 87 p.
- COULIBALY A.S., 1991. *Sauvegarde de l'artisanat africain*. Ouagadougou. Editions Coulibaly et frères. 317 p.
- COURTES R., 1997. *Analyse sémiotique du discours*. Paris. Presses Universitaires, 442 p.
- CULIOLI A., 1999a. *Pour une linguistique de l'énonciation, formalisation et représentation de repérage Tome 2*. Paris. Editions OPHRYS. 182 p.
- CULIOLI A., 1999b. *Pour une linguistique de l'énonciation, domaine notionnel. Tome 3*. Paris. Editions OPHRYS. 192 p.

- DELPLANQUE A., 1986.** *La langue Dagara essai de sémiologie Linguistique*. Thèse de Doctorat d'Etat ès Lettres en linguistique. Université de Nice, 488 p.
- DUBOIS J. et al., 2001.** *Dictionnaire de linguistique*. Paris. Larousse, 514 p.
- DUBOIS J. et DUBOIS C., 1971.** *Introduction à la lexicographie*. Paris, LAROUSSE, 217 p.
- EVENO B. et al., 2000.** *Petit Larousse illustré*. Paris, Librairie Larousse, 1789 p.
- GREIMAS A. J., 1986.** *Sémantique structurale*, Paris. Presses universitaires de France. 262 p.
- ILBOUDO M. L., 1990.** *Les fondements de l'identité collective des Y nyōose Autochtonomies et pouvoirs magiques*. Mémoire de maîtrise. Département de sociologie Université de Ouagadougou. 97 p.
- KEITA A., 1990.** *Esquisse d'une analyse ethno-sémiologique du jula vernacularisé de Bobo-Dioulasso*. Thèse de Doctorat (nouveau régime), Linguistique, Sophia Antipolis. 265 p.
- KONKOBOM., 1982.** *Le culte des masques et sa signification sociale dans le village de Gourou et sa Région*. Mémoire de maîtrise en sociologie. Université de Ouagadougou. 92 p.
- KOUANDA A., 1984.** Les yarses , fonction commerciale, religion et légitime culturelle dans le pays moaga (Evolution historique), Thèse de doctorat 3^e cycle, Paris I, 365 p.
- LAFFONT R. et GARDES-MADRY F., 1976.** *Introduction à l'analyse textuelle*. Paris, Flammarion. 286 p.
- LEHMANN F. et BERTHET M., 2005.** *Introduction à la lexicologie, Sémantique et morphologie*. Paris. Armand Colin. 220 p.
- LOUIS S., 1992.** *La BIBLE, le livre de la GENESE*. Paris. 1278 p.
- NIKIEMA N. et KINDA J., 1998.** *Dictionnaire orthographique du moore*. Ouaga. SOGIF. 1440 p.
- OUEDRAOGO T. A., 2004.** *La terminologie de la chefferie traditionnelle moaga*. Mémoire de maîtrise. Département de linguistique, Université de Ouagadougou. 189 p.
- OUEDRAOGO T. A, 2006.** *Essai de description lexicographique du vocabulaire des roturiers dans la société traditionnelle moaga*. Burkina Faso. Rapport de DEA Département de linguistique. Université de ouagadougou. 130 p
- OUEDRAOGO T. A., 2011.** *Regard terminologique et contribution de la société traditionnelle dans le renforcement de la démocratie en Afrique : cas de la société traditionnelle moaga , dans Mamadou Lamine SANOGO, Alain Joseph SISSAO, Félix N. D. COMPAORE, Martial HALPOUGDOU (sous la direction de), 2013, La démocratie américaine comme source d'inspiration pour le renforcement de la démocratie en Afrique*, éditions, DIST, CNRST, Ouagadougou. ISBN n° 979-10-91851-01-5, pp. 175-188.
- PACERE N., 1985.** *Yarse groupe ethnique Burkina Faso, système politique yarse : les yarses de Tigemtinga*. Mémoire de maîtrise. Université de Ouagadougou. 102 p.
- POTTIER B., 1963.** **Recherche sur l'analyse sémantique en linguistique et traduction mécanique**. Publication de la faculté des lettres de Nancy. 193 p.
- SAOUADOGO K., 1992.** *L'Ethnicité*. Mémoire de DEA. Ethnologie. Marseille. Université de Provence. 72 p.
- SAWADOGO T., 2011.** *Aspect de la morphologie et de la phonologie du verbal en winiey*, rapport de DEA, Département de linguistique. Université de Ouagadougou. 77 p
- TIENDREBEOGO G., 1983.** *Langue et groupes ethnique de Haute-Volta*. Abidjan, ILA, ACCT (Atlas et étude du Conseil de l'Entente) pp. 67-80.
- ZAGRE A., 1982.** *Le système des valeurs traditionnelles moose face au changement et au développement*. Thèse de Doctorat d'Etat. Sociologie. Nice. 642 p.
- ZAGRE D., 2011.** *Analyse du système de la deixis spatiale du moore*, rapport de DEA. Département de linguistique. Université de Ouagadougou, 91 p.
- ZONGO W.R., 2015.** *Construction verbales sérielles en moore : syntaxe et sémantique*. Rapport de DEA. Département de linguistique Université de Ouagadougou. 135 p.

